IDÉES

« Jack Ma, héros communiste et capitaliste à la fois »

Pour la juriste Isabelle Feng, dans une tribune au « Monde », la révélation de l'appartenance du PDG d'Alibaba au parti communiste démontre la nature réelle des liens entre l'Etat chinois et les entreprises privées.

Par Isabelle Feng · Publié hier à 06h30, mis à jour hier à 06h30

Article réservé aux abonnés

Le co-fondateur et président exécutif du groupe Alibaba, Jack Ma, au forum « Trade 2030 » de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Genève, en Suisse, le 2 octobre. Denis Balibouse / REUTERS

Tribune. Par sa presse officielle, le Parti communiste chinois (PCC) a confirmé, le 26 novembre, qu'il compte en son sein Jack Ma, le fondateur du géant de l'e-commerce Alibaba. Applaudie en Chine, la révélation en a étonné ailleurs plus d'un : « *Maintenant nous le savons* », twittait le *Financial Times*. Si le *Wall Street Journal* évoque le dilemme qui se poserait au milliardaire chinois lorsque l'intérêt des actionnaires du groupe coté aux Etats-Unis entre en conflit avec ceux du parti unique, le geste de transparence de Pékin a poussé le *New York Times* à s'interroger sur le désir des héritiers de Mao de renforcer leur légitimité en ce temps de guerre commerciale avec les Etats Unis.

Après avoir rencontré Donald Trump au sommet du G20, le président Xi Jinping pourrait vouloir marquer un point contre son homologue américain en dévoilant la soumission du flamboyant entrepreneur avec qui Donald Trump, à son arrivée à la Maison Blanche, avait projeté de « *faire de grandes choses ensemble* ».

Le très charismatique Jack Ma n'a jamais caché sa sympathie pour le communisme chinois et vante régulièrement les mérites de celui-ci. Mais l'ancien professeur d'anglais, qui a l'habitude de tutoyer les grands de ce monde, a pris un tel soin de garder la distance avec le gouvernement central que certains ont même soupçonné, au lendemain de la divulgation de son adhésion au parti, qu'il s'agissait d'un engagement récent de l'entrepreneur en quête de protection.

Camarade Ma

Mais, le 3 décembre, le site officiel du PCC a détaillé le long parcours exemplaire du camarade Ma. Ce dernier a pris la carte du parti lorsqu'il était encore étudiant, bien avant qu'il ait ouvert la caverne d'Alibaba. Grâce aux bons soins de son patron et fondateur, Alibaba est doté des cellules du parti les plus structurées en Chine, parmi les entreprises privées, et ce dès le début de sa création. A ce jour, presque 10 % de ses 66 000 employés sont membres du parti.

Mais pourquoi Jack Ma est-il resté silencieux jusqu'à présent sur son appartenance au Parti communiste ? Et pourquoi le parti a-t-il rompu cette complicité tacite dont l'intéressé a bénéficié depuis deux décennies, au moment où Jack Ma est célébré comme la copie chinoise de Jeff Bezos, le fondateur d'Amazon ?

Il est curieux de constater que l'adhésion au parti semble être un sujet d'embarras. Interviewé par la BBC en 2012, le patron d'Alibaba avait refusé de répondre à la question « êtes-vous un communiste ? ». La tergiversation du militant politique contraste avec l'habileté de l'homme d'affaires qui, savamment, faisait planer l'ambiguïté en déclarant qu'une entreprise devait garder un lien amoureux avec le gouvernement sans se marier avec celui-ci.

Le Monde utilise des cookies pour vous offrir une expérience utilisateur de qualité, mesurer l'audience, optimiser les fonctionnalités des réseaux sociaux et vous proposer des publicités personnalisées. En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies dans les conditions prévues par notre politique de confidentialité. En savoir plus et gérer les cookies.

Paramétrer les cookies

Accepter